Comunismos por venir

Roberta Garieri

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54479>

DOI : 10.4000/critiquedart.54479

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Roberta Garieri, « Comunismos por venir », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54479> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54479>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Comunismos por venir

Roberta Garieri

- 1 *Comunismos por venir* est le troisième livre – après *Petróleo* (2018) et *Idiorítmia* (2018) – de la collection et al. qui, conçue comme une annexe éditoriale du programme public du musée d'Art contemporain de Barcelone, adopte une approche défiant les catégories disciplinaires pour lire les interférences entre esthétique et politique dans le présent. Ce volume est issu d'activités et de réflexions menées en 2018 sur les expériences révolutionnaires du siècle dernier qui ont placé la notion de « commun » au centre de leur champ de bataille. Ainsi, le séminaire PEI Obert *Vientos del Este: comunismos futuros* [*Vents de l'Est : communismes futurs*] (2-3 mars 2018), dirigé par Marcelo Expósito et Jaime Vindel, posait la question de la survie, aujourd'hui, des concepts de « communisme » et de « révolution », ainsi que leur interrelation. Le livre s'ouvre avec une introduction d'ordre générale de Pablo Martínez, directeur des programmes publics du musée espagnol, à laquelle font suite sept essais (d'Anselm Jappe, César Rendueles, Jodi Dean, Athena Athanasiou, María Eugenia Rodríguez Palop, Jaime Vindel et Kristin Ross). Dans l'ensemble, ils suggèrent de nouveaux imaginaires et pratiques du commun. Cela, à travers la réactivation de notions et d'expériences passées telles que celles de communisme (« Back to the USSR » [Retour à l'URSS]), de programme matérialiste (« Malas noticias: materialismo. Apuntes para una reformulación praxeológica del programa materialista » [Mauvaises nouvelles : matérialisme. Notes pour une reformulation praxéologique du programme matérialiste]) et de la figure du camarade (« Cuatro tesis sobre el camarada » [Quatre thèses sur le camarade]), ou en repensant la dimension collective de la dissidence comme horizon possible pour « revendiquer une notion critique du futur »¹ et défier en même temps la « dépossession » (« La desposesión como epistemología de la criticalidad » [La dépossession comme épistémologie de la criticité]). Contre le solipsisme promu par le projet néolibéral, María Eugenia Rodríguez Palop, dans « Diez pasos hacia una conclusión inconclusa en la revolución de lo común » [Dix étapes vers une conclusion inachevée dans la révolution du commun], expose en dix points la philosophie du commun, en mettant l'accent sur l'importance de l'« inter/éco-dépendance » [inter/eco-dependencia] avec la société et l'environnement (p. 134) pour la construction du sujet. Le livre se termine par deux textes qui nous invitent à réfléchir à d'autres dimensions de bien-être (« Entropía,

capital y malestar: una historia cultural » [Entropie, capitale et malaise : une histoire culturelle] ; « La larga década de 1960 y el viento del Oeste » [Les longues années 1960 et le vent d'Ouest]). Telles sont les préoccupations à la base de cette publication, qui ne se présente pas comme un guide définitif pour trouver des solutions aux problèmes actuels, mais plutôt comme un espace potentiel afin de « construire un corps de pensée qui, sans renoncer à l'action, se dirige vers une politique qui se préoccupe d'autres formes d'utopie »² (p. 15).

NOTES

1. Athanasiou, Athena. « La desposesión como epistemología de la criticalidad », *Comunismos por venir*, Barcelone : Arcadia, 2019, p. 115 : « reclamar una noción crítica del futuro ».
2. Martínez, Pablo. « Comunismos por venir », *op. cit.*, p. 15 : « Construir un cuerpo de pensamiento que, sin abandonar la acción, camine hacia una política que se preocupe por otras formas de utopía ».